

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

Fondée le 1er Septembre 1827. Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement: Pour l'étranger, un an \$3.50; Pour les Etats-Unis, un an 3.00; Pour les Etats-Unis, six mois 1.50; Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00; Pour les Etats-Unis, un mois .25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars 1879.

L'Athénée Louisianais

L'Athénée Louisianais appelait, vendredi soir, 30 janvier, ses membres à venir entendre une conférence de Mr. André Lafargue, sur ce qu'on est convenu aujourd'hui d'appeler les deux dates mémorables du 13 et 14 juillet, à Paris.

La réunion était fixée pour 8 heures du soir, dans les salons de Mr. et Mme Maurice Lafargue, avenue de l'Espérance; mais dès 7 heures et demie, la salle était pleine de monde, et à 8 heures, il n'y avait plus une place de libre dans le grand salon, encore que les pièces de son balcon et circulaient les invités essant les propositions de places d'un moment.

Avant l'ouverture de la conférence, Mr. Bussière Rouen, le président de l'Athénée Louisianais, prononça la parole à Mr. Rouen, pour faire la lecture de deux poèmes: "Une pièce de vers" de Maurice Bonnier, et une autre "Vers morts" de Mr. George Desjardins.

Puis, Mr. André Lafargue aborda son sujet, après avoir salué ses auditeurs, en tête desquels il désignait, par leur qualité respective, Mr. le Consul général de France, les Consuls de Belgique, de Grande-Bretagne et d'Italie, ainsi que Monsieur Laval. Pendant ces deux heures, Mr. André Lafargue tint son auditoire sous le charme d'une parole claire, élégante, parfois humoristique, s'appliquant, pour le début de sa conférence, à définir le caractère que le gouvernement français avait endossé au cours de ces fêtes, dont la grandeur, la faste, l'immensité de l'assistance, défiant toute comparaison avec aucune des fêtes jamais célébrées, avaient resté gravées, sous le simple vocable, d'assommoir historique, du 14 juillet 1919, comme un journal souvenir, dans les annales de l'humanité.

Entrant dans le détail de son sujet, le conférencier a énuméré par ordre de date et de substance, les faits de la journée du 13 juillet, qui avait eu pour cadre principal la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris, où le conseil municipal, réuni en corps, a rempli, avec un grand cérémonial, en présence du Président de la République, un double programme, consistant à élire, à offrir une pièce d'honneur à chacun des héros Maréchaux de France, Joffre, Foch, et Pétain, et ensuite, à inaugurer, de sa participation officielle, les célébrations, la remise par le Président Poincaré, de la Légion d'honneur aux drapeaux des régiments signalés, par leurs chefs, pour avoir mérité cette distinction. L'après-midi, nous despons ici ne saurait nous permettre de suivre Mr. André Lafargue dans tout le détail de son exposé, souvent pittoresque et humoristique, que toujours fort intéressant, que circonstances locales, quoique assez burlesques, qui ont été les incidents populaires de la fête, et tout il a été personnellement le témoin, ces deux jours de fêtes, entrées la soirée du 13 et la nuit passée à la belle étoile par nombre de spectateurs, soit par goût, afin de ne rien perdre du spectacle, soit par nécessité, faute de moyens de transport pour rentrer chez soi.

Toutefois, cette soirée du 13 mérite une mention exceptionnelle, que justifient la magnificence, la beauté du spectacle, exposé sous l'arc de triomphe de l'Étoile, sous la forme d'un hommage aux morts, et la présence, autour de la stèle, de la garde d'honneur qui lui fut donnée pour la nuit, en attendant que, le lendemain au cours du défilé, les délégations des armées alliées, leurs maréchaux et généraux en tête, vissent rendre aux dix sept cent mille morts de la France, pour ne parler que des siens, ce silence mais imposant hommage de reconnaissance nationale et de fraternité d'armes.

armées alliées, précédées, chacune, des généraux ayant commandé en chef le gros des troupes, entr'autres, pour ne citer que ceux-là, le général Pershing, le maréchal Douglas Haig, le général belge Guillaume. Dans l'ordre prévu par le programme du défilé, arrivait, immédiatement après les maréchaux Joffre et Foch, une nombreuse délégation des alliés et des neutres, suivie tout aussitôt des délégations militaires, la première de celles-ci était celle de l'armée américaine, et à cette occasion, le conf. remercier, obéissant à un sentiment très louable en soi, à tenu à dire, en quelques phrases bien senties, et qui furent plus particulièrement applaudies, la vaillance et l'effort montrés, au cours de la lutte, par l'armée américaine, sous le commandement d'un chef de la troupe du général Pershing, M. André Lafargue a notamment insisté sur la valeur militaire du corps des troupes de marine; et il le pouvait avec d'autant plus d'assurance que ce corps d'élite fut appelé, tout le premier, à inaugurer victorieusement la reprise de la contre-offensive de juillet 1918, par la bataille de Château-Thierry. En effet, des correspondances qui, à l'époque, nous furent personnellement adressées, par des officiers supérieurs de l'armée française qui nous touchent de très près, nous disaient l'admiration et l'enthousiasme soulevés, par ce fait d'armes, chez les militaires français, démunis de la crémère avec laquelle ces soldats de marine américains étaient sortis de leurs tranchées, pour partir aussitôt, en ordre dispersé, et au pas de charge, comme un dit en termes de métier, vers les lignes allemandes, dont ils ont mis en fuite, en deux heures de combat, tous les défenseurs qui n'étaient pas tombés sous le feu ou la baïonnette. A la suite des troupes américaines, marchèrent successivement, dans l'ordre fixé, les délégations militaires belges, celles de la Grande-Bretagne et de ses Dominions, du Canada et de l'Australie. Puis vinrent les délégations du continent japonais, de l'armée polonoise, de l'armée grecque et de l'armée serbe. Enfin, venaient les Poilus, ayant à leur tête, savoir: la première partie de la délégation, le maréchal Pétain, et la seconde partie, le général de Castelnau. Ici, le conférencier, d'accord avec le sentiment de l'auditoire, comme en témoignent ses applaudissements, constata combien les vivats qui accueillirent le général de Castelnau, sur toute la ligne de son passage à travers Paris, ont marqué la regrettable lacune qui retarde encore, contre toute justice, son élévation à la dignité de maréchal de France. Il faut espérer, en effet, qu'il finira par être donné à l'opinion publique de voir paraître cette promotion, qui ne sera que la juste récompense de services rendus dans un des moments les plus difficiles, alors que, le Kaiser, se croyant sûr du succès, avait déjà ordonné de leur part, en grande tenue, à Pont-à-Mousson, le régiment des Hussards de sa garde royale, qui aurait à la réjouir, pour lui servir d'escorte, au moment où il ferait son entrée solennelle à Nancy. Or, c'est le général de Castelnau qui, de ce côté-là, tenait les chefs de la France et arrêtait le flot de l'invasion par sa magnifique défense de la forêt de Haye, et du Grand-Couronné de Nancy. La suite du défilé comprenait, à sa tête, tous ceux des autres généraux français qui avaient commandé en chef, notamment les généraux Maun, Gouraud et Debenay. En somme, vingt et une délégations, représentant vingt et un corps d'armées françaises, composent ce défilé, qui se terminait sur les défilés du restaurant de ces éléments militaires, savoir: les unités d'Algérie, les troupes marocaines, les aviateurs, notre artillerie de 75 de campagne, l'artillerie lourde et les tanks, le matériel et l'assurant militaire, se dirigeant vers la place de la République, où il était se dissolvaient.

Le conférencier n'a pas oublié de mentionner non plus que le Président de la République, Mr. Poincaré, et le Président du Conseil des ministres, Mr. Clemenceau, n'avaient pas manqué de venir à leur tour, à la suite du défilé, et dans des conditions de présence qui, pour avoir été dispersées, non nul plus moins, de très rapprochées, s'élevaient devant le cadavre, et saluer ainsi, de toute l'autorité de leurs fonctions, la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour la cause du droit et de l'humanité. Après quelques mots en guise de péroraison, Mr. André Lafargue termina sa conférence, au milieu des applaudissements de toute la salle, qui n'étaient que la suite et comme la confirmation de ceux qui, depuis le début, lui avaient fréquemment manifesté leur sincère approbation. De nombreuses projections photographiques, auxquelles l'assistance prenait beaucoup d'intérêt, terminant la partie littéraire de la soirée, celle-ci se continua par une série de morceaux de musique, très goûtés de la salle, qui furent chantés par Miles Claire Carrière, Angèle Doyon et par Mme Hill.

Pour être, jusqu'au bout, complet et juste dans notre compte rendu, nous devons ajouter que Mr. et Mme Maurice Lafargue et leur famille ont fait les honneurs de la soirée avec autant d'attention et de prévenance que de gracieuse franchise.

P. H. ERMONT.

grand jour de la publicité. Mais nous, les descendants des premiers colons Français, nous n'avons pas oublié tout ce que nous devons à la marine Française, et ce soir nous nous réjouissons de pouvoir lui rendre un juste hommage, dans un lieu où il nous est si facile de constituer le passé et de faire revivre les exploits de ceux qui vous ont précédé!

Tuberculosis Kills 150,000 AMERICANS every year. And yet, Tuberculosis is Preventable and Curable. The National Tuberculosis Association is conducting a sale of Red Cross Christmas Seals, beginning December 1. The proceeds of this sale will be used to combat Humanity's most deadly enemy—The White Plague—in every community in the United States. Approximately 92 per cent of the money raised in your state will be spent there. This Campaign to save AMERICAN lives will succeed if you do your part. Get in touch with your state or local Tuberculosis Association. Buy Red Cross Christmas Seals, or Health Bonds. Don't wait for the Seals to come to you.

RECEPTION DES OFFICIERS DE LA "JEANNE D'ARC" AU CABILDO. Discours de M. André Lafargue. Continué à la quatrième page.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON. Cure de Yvonne France. Laboratoires Botaniques 43, Clauzier Lane, Londres, E.C. 4.

ACHETEZ DES BONS DES GOVERNEMENTS ET VILLES EUROPEENNES. Emprunt Français de la Victoire à 5 Pour Cent. Emprunt du Gouvernement Français de 1917-1919 à 4 pour cent. Aux plus bas taux à cause du déclin du franc Français.

BONS DES VILLES ALLEMANDES. Ces bons se vendent au pair en Allemagne et sont payés en francs en France. Ils sont absolument sûrs, et sont garantis par le gouvernement allemand.

REPRISE DE SANTE APRES L'INFLUENZA HATEE PAR LE PE-RU-NA. PESE PLUS QUE JAMAIS. Pendant ma convalescence d'une attaque de l'influenza fatale si terrible je ne pouvais par reprendre mes forces pendant deux mois. A la fin de l'hiver j'achetai six centimes de PE-RU-NA et commençai à le prendre. Mon poids augmenta à 175 livres. Le plus que j'ai jamais pesé. Mon poids habituel en hiver est de 155 livres. Si cette lettre peut vous faire du bien, vous pouvez vous en servir. C. A. ALLEN, R. R. No. 2.

Le conseil suprême a décidé que la réponse de l'Allemagne à la note des alliés, demandant la signature du protocole, "est très conciliante" et qu'une réplique serait envoyée à Berlin "aussitôt que possible."

WILLIAMS MEDICINE CO. THE PINKETTES. FOR ASTHMA, BRONCHITIS, CATARRH, COLDS, LA GRIPPE, ETC. CONSUMPTION PREVENTIVE—NOT A PATENT MEDICINE. There are few diseases more prevalent than Asthma, few more distressing and painful and few more infectious and dangerous.

JOS. OWIN. PLUS HAUT PRIX COMPTANT. PAYE POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE. 300, rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne. Phone, Main 4106.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général. Feu, Tornado, Vie, Accidents. Bureaux 512-13-14 Batause Hennen.

A VENDRE AUX BUREAUX DE L'ABEILLE "MANDEVILLE". "Mandeville" est une photographie historique — avec photographures, par un Gros-Chartrais, \$1.50.

FOR SINGERS and SPEAKERS. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES. JOHN L. BROWN & SON, Boston, Mass.

CAMEL Cigarettes. LES CAMELS sont des cigarettes entièrement en dehors de l'ordinaire — un arôme et une douceur qui n'ont jamais été mis dans une cigarette. Pour bien comprendre leur qualité, comparez les Camels avec n'importe quelle autre cigarette au monde à n'importe quel prix.

GROVES TASTELESS TONIC. Rends la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez de suite en ressentir les effets fortifiants et reconfortants. Le prix est de 60 sous.

GET AFTER THESE PROPAGANDISTS! Liberate yourself from the thrall of that whole gamut of minor bodily evils—anyone of which will cloud the most perfect day. Who feels good when such prodding bodily tormentors are spreading their disorganizing propaganda of ill-health through your system?

DR. CHARLES FLESH FOOD COMPANY. BROOKLYN, N. Y. PRICE 25 CENTS A BOX. At All Druggists or sent direct in Receipt of Price.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES. Le modèle pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaux et des accidents prostatiques et complètement guéries par les pharmaciens CLIN & CIE, Paris.

Your Liver Is the Best Beauty Doctor. A dull, yellow, lifeless skin, or pimples and eruptions, are twin brothers to constipation. This nature's own laxative, is getting into your blood instead of passing out of your system as it should. This is the treatment, in successful use for 50 years — one pill daily (more only when necessary).

Carter's Little Liver Pills For Constipation. Pallid, Pale, Putty-Faced People Need Carter's Iron Pills.

LA PARISIENNE. Pâtisseries Françaises et "Pagnottes". CREMES A LA GLACE. 311 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans.

PALESCOLEURS. ANÉMIE FAIBLESSE, MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc. FER BRAVAIS.

LIGNE FRANCAISE. NEW YORK—BORDEAUX. La Touraine, Feb. 10, Mar. 6; Rochambeau Feb. 14, Mar. 16, Apr. 13; Lafayette, Feb. 17, Mar. 21; La Savoie, Feb. 28, Mar. 27; France, Feb. 28, Mar. 18; Lorraine, Apr. 3.

O. I. C.—Oh! je vois. La meilleure marque de cochons pour l'élevage est la Champion. Le meilleur moyen de réduire l'hypothèque la ferme. Jeunes cochons six semaines, \$20.00 par mille ou femelle. Envoyez ordres pour le printemps suite à F. W. CLEW, R. Station No. 2, Nouvelle-Orléans, Lne.